



Appel à communication

Dans le cadre de la semaine du NGUON 2026.

Festival de la communauté Bamoun inscrit sur la Liste Représentative du Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Une conférence internationale est organisée à Foumban

Sur le thème :

Sultan Ibrahim Mbombo Njoya, figure plurielle et Roi bâtisseur : Mémoire et héritages

Argumentaire

Le lundi 27 septembre 2021, dans les villes et les campagnes camerounaises, une rumeur prend des proportions importantes parmi les populations. Le Sultan Ibrahim Mbombo Njoya, 19^{ème} Roi des Bamoun, transféré à l'hôpital américain de Paris depuis quelques jours, vient de rejoindre le panthéon de ses illustres ancêtres. Plus qu'un début de semaine, cette annonce, devenue officielle, marque la fin d'un règne significatif dans le royaume bamoun et sa dynastie multiséculaire. Car, pendant vingt un an de trône, le Sultan Roi Ibrahim Mbombo Njoya a participé à la transformation multidimensionnelle de l'institution traditionnelle dont il avait la charge depuis 1992. En contribuant au rayonnement de la culture Bamoun à travers le monde, le Roi Mbombo Njoya ne déroge pas au principe des Rois bâtisseurs qui jalonnent l'histoire de cette grande civilisation africaine. En accédant au trône dans un contexte de profondes mutations, le Roi Mbombo Njoya s'est illustré par sa capacité à maintenir l'équilibre d'une institution qui constitue un véritable patrimoine. Sur le plan national, la disparition d'Ibrahim Mbombo Njoya marque la fermeture d'une page dense de l'histoire camerounaise. Haut-commissaire de l'État, il commence sa carrière dans la haute fonction publique en 1958, quand Ahmadou Ahidjo devient le deuxième Premier Ministre du Cameroun sous administration française. Fils du Sultan Seidou Njimoluh Njoya, 18^{ème} Roi des Bamoun, il participe avec son père à la construction du nouvel État indépendant sous la direction d'Ahmadou Ahidjo qui fut élu premier Président de la République du Cameroun le 5 mai 1960. Serviteur loyal de la République dans une longue carrière de Ministre et d'Ambassadeur, il fut également une personnalité administrative clé dans le régime Biya. Membre influent du parti au pouvoir (UNC, RDPC), Ibrahim Mbombo Njoya occupe une place de choix dans la Cour de la République. Sultan Roi, homme politique, haut-fonctionnaire, Président

d'honneur du Conseil Supérieur du Sport en Afrique (CSSA), Ibrahim Mbombo Njoya possède une vie multiple qui fait de lui une figure de l'histoire du Cameroun.

L'objectif de cette conférence internationale vise à restituer l'homme dans sa singularité et sa complexité. À travers la mise en lumière de sa trajectoire et une réflexion pluridisciplinaire sur les centres d'intérêt qui s'en dégagent, il s'agit de questionner plus largement l'histoire politique et administrative du Cameroun et celle du royaume bamoun. La conférence internationale projetée est incluse dans le programme de célébration de la 549^{ème} édition du festival biennal NGUON du royaume Bamoun, qui se tiendra du 04 au 13 décembre 2026 et rendra hommage au Sultan - Roi Ibrahim MBOMBO NJOYA. Le NGUON est l'une des plus importantes célébrations culturelles du Cameroun, inscrite le 06 décembre 2023 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO, sous l'intitulé « *Rituels de gouvernance et expressions associées dans la communauté Bamoun* ».

Les axes de communications.

AXE 1 : IBRAHIM MBOMBO NJOYA : ROI BÂTISSEUR ET FIGURE PLURIELLE

Au cœur de cet axe se dresse une silhouette de l'histoire, celle d'Ibrahim Mbombo Njoya. Connaître l'acteur, c'est suivre les traces marquées par son parcours afin de reconstituer les repères de sa vie, de son itinéraire et de son œuvre, qui se déclinent dans les traits saillants ci-après, non exhaustifs :

- **Un prince à la trajectoire royale, dans un royaume multiséculaire**

Il s'agit ici de reconstituer la trajectoire de l'homme qui sort de l'ombre pour prendre la lumière. De sa tendre enfance, dans les dédales du palais de Fouban au cœur du royaume Bamoun historique, sous la protection du Roi Njimoluh Seidou Njoya, à son accession au trône.

- **Le Sultan-Roi des Bamoun, le chef traditionnel et l'acteur de développement local**

La posture de l'homme ordinaire s'est muée dans celle du dirigeant charismatique, à la fois Sultan - Roi des Bamoun et Chef traditionnel de 1^{er} degré. La gouvernance du royaume bamoun a connu le sceau du Prince devenu Souverain. La postérité garde en mémoire les œuvres de développement local à l'actif de l'homme qui fut hissé sur le trône de Nshare-yèn en 1992.

- **Un acteur du rayonnement culturel et du dialogue culturel**

Le renouveau du NGUON, inscrit par la suite sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO, n'est pas étranger à l'arrivée du nouveau Sultan - Roi des Bamoun, en 1992. Ibrahim Mbombo Njoya est un acteur important du renouveau de la culture bamoun dans son ensemble, bâtisseur du nouveau Musée des Rois Bamoun inauguré le 13 avril 2024 par le Ministre des Arts et de la Culture. Quelle est l'empreinte du Sultan dans la valorisation, la promotion, la conservation et la sauvegarde du patrimoine culturel matériel et immatériel du Cameroun et de la communauté bamoun? Le Sultan Ibrahim Mbombo Njoya s'est également illustré dans le rapprochement, la rencontre et le dialogue entre les communautés et les cultures du Cameroun et au-delà.

- **Un leader religieux, acteur de la coexistence pacifique entre les religions**

Chef de la communauté musulmane Bamoun selon les traditions religieuses locales, le Sultan Ibrahim Mbombo Njoya a fait face à l'avènement de nouveaux courants islamiques dans la zone, aux heurts emportés par cette mutation et aux défis subséquents de maintien de la cohésion et de la paix sociale. Il a œuvré pour une coexistence interreligieuse pacifique, notamment entre l'islam et le christianisme ancrés sur ce territoire.

- **Une figure de l'histoire politique et sportive**

Dans les premières heures de l'indépendance du Cameroun, Ibrahim Mbombo Njoya est déjà aux côtés de ceux qui vont prendre les rênes du pouvoir. Il construit sa carapace d'homme politique en traversant les temps de l'histoire politique de notre pays. A la tête de plusieurs départements ministériels et représentations diplomatiques, avant d'être appelé par les responsabilités

traditionnelles de Sultan - Roi des Bamoun, Ibrahim Mbombo Njoya creuse un sillon politique digne d'être connu. Il fut fortement impliqué dans les moments politiques de la succession constitutionnelle entre les présidents Ahmadou Ahidjo et Paul Biya en 1982 et de la réinstauration de multipartisme au Cameroun en 1990, autant qu'il a activement participé à la rédaction de la constitution de Janvier 1996 et pris parole à l'ouverture du Grand Dialogue National de 2019. Par ailleurs impliqué dans la vie sportive, il a présidé la Fédération camerounaise de football (Fecafoot) à ses débuts de 1961 à 1964, participé, en qualité de Ministre de la jeunesse et des sports, à la première victoire des Lions indomptables du Cameroun à la coupe d'Afrique des Nations en 1984, avant d'être désigné en 1996 Président d'honneur à vie du Conseil Supérieur du Sport en Afrique.

AXE 2 : IBRAHIM MBOMBO NJOYA : MEMOIRE ET HERITAGES

Cet axe invite à une réflexion sur la place qu'occupe le Sultan Ibrahim MBOMBO NJOYA dans la mémoire collective du Cameroun et de la communauté Bamoun et sur les traces durables laissées par son règne et son parcours pluriel dans les domaines politique, institutionnel, culturel et identitaire. Il s'agit de dépasser la trajectoire de l'homme pour aborder, explorer et questionner ses héritages, par une lecture pluridisciplinaire des centres d'intérêt qui s'en dégagent, déclinés dans les thématiques ci-après, non exhaustives :

- **Autorité traditionnelle, démocratie et engagement politique**

Alors que les chefs indigènes furent les interlocuteurs des puissances coloniales et les premiers acteurs politiques dans les Etats africains naissants, y compris au Cameroun, il se pose aujourd'hui la problématique de leur engagement politique remis en cause par des opinions qui les invitent à demeurer des personnalités morales neutres. La question de la compatibilité entre l'exercice de l'autorité traditionnelle (conservation et protection des us et coutumes de la Communauté traditionnelle) et l'engagement politique partisan, devient récurrente et mériterait d'être explorée.

- **Coexistence religieuse, paix et stabilité**

Des formes de croyances ancestrales prévalaient antiquement dans le Royaume Bamoun qui connaîtra plus tard, sous le règne du Roi Ibrahim Njoya (1889 – 1933), l'avènement de l'islam vers 1896 -1897 et du christianisme en 1906. En 1916, le Roi Njoya crée une religion syncrétique baptisée « Nwet Nkwete ». La cohabitation entre ces systèmes de foi est une problématique qui s'est posée continuellement sous les règnes des Rois Ibrahim Njoya et Seidou Njimoluh Njoya, sans épargner celui d'Ibrahim Mbombo Njoya. Dans un contexte évolutif, le Sultan Ibrahim Mbombo Njoya est parvenu à entretenir une coexistence religieuse harmonieuse dans le Royaume, par des approches qu'il importerait de questionner.

- **Chefferies traditionnelles, décentralisation et développement local**

Dans la plupart des pays africains, les collectivités traditionnelles pérennisent les groupes identitaires et culturels historiques ainsi que leurs us et coutumes. Elles sont encadrées au Cameroun par le Décret N°77/245 du 15 juillet 1977 en vertu duquel les chefs traditionnels, auxiliaires de l'administration, ont pour rôle « *de seconder les autorités administratives dans leurs missions d'encadrement des populations* ». Il est cependant observé que les collectivités traditionnelles et leurs dirigeants s'intéressent à la promotion du développement local, ainsi que l'a démontré par ses multiples actions sociales, le Sultan Ibrahim Mbombo Njoya, chef de 1^{er} degré. En contexte de décentralisation légalement articulée sur les Collectivités Territoriales comme échelon du développement local, à savoir les régions et les communes, quelle est la place actuelle et potentielle des chefferies et chefs traditionnels dans cette dynamique ?

- **Multiculturalisme et dialogue culturel**

Le Sultan Ibrahim Mbombo Njoya a participé à l'animation des liens historiques et culturels entre les Bamoun, les Nso' et les Mbamois qui partagent une même filiation historique remontant au peuple ancestral Tikar. Mais également l'entretien des relations entre les Bamoun et d'autres communautés. Sous son règne, le festival NGUON a été constamment le lieu de rencontre des cultures camerounaises et étrangères. Autant qu'il a participé au Cameroun et à l'étranger, à divers moments de brassage de la

diversité culturelle et de promotion de la tolérance des cultures et des Communautés. Le Cameroun qui compte des centaines d'ethnies, fait face au défi de promouvoir le multiculturalisme et le vivre ensemble harmonieux au détriment des replis tribalistes. Dans quel environnement et par quels moyens ?

- **Engagement et valeurs politiques**

Le rayonnement politique d'Ibrahim Mbombo Njoya dont plusieurs regards ont souligné le patriotisme, l'engagement et la loyauté, suggère d'explorer sa trajectoire dans le domaine, ses discours et ses démarches dans les moments forts et décisifs auxquels il a participé, pour évaluer largement les postures et les valeurs politiques qui l'ont caractérisée, et en analyser la portée générale.

- **NGUON, patrimoine culturel immatériel et matériel, attractivité des territoires et développement**

Le Sultan Ibrahim Mbombo Njoya a réhabilité le festival NGUON en 1993 et entrepris le processus pour son inscription sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO, abouti en 2023 sous son successeur Sa Majesté Mouhammad-Nabil Mforifoum Mbombo Njoya. Il en est de même de la construction du Musée des Rois Bamoun inauguré le 13 avril 2024. Considérés comme renforçateurs de la visibilité de la culture Bamoun et camerounaise et, questionnées quant à leur portée, ces faits saillants invitent à interroger la contribution des cultures à l'attractivité des territoires et au développement.

- **Management, performances et rayonnement sportifs**

L'action sportive du Sultan Ibrahim Mbombo Njoya dans les postures administratives, politiques et stratégiques, comme Président de Fédération, Ministre des sports et Président du Conseil supérieur du sport en Afrique, invite à explorer l'environnement du management, des performances et du rayonnement sportif, hier, aujourd'hui et demain.

Calendrier du lancement du projet

Calendrier

Appel : 15 juin 2026

Délais de recevabilité des projets : 15 août 2026

Sélection des projets : 15 septembre 2026

Délais de réception des textes complets corrigés : 30 octobre 2026

Evaluation et envoi aux auteurs : 30 novembre 2026

Tenue de la Conférence : Foumban décembre 2026

Coordination de la Conférence : Université de Dschang/ Faculté des Lettres et sciences Humaines/
Département d'Histoire et Archéologie

Comité scientifique

Pr Roger Pépin TSAFACK NANFOSSO (Université de Dschang)

Pr Moïse MOUPOU (Université de Dschang)

Pr Rodolphine Sylvie NDOGMO épouse WAMBA (Université de Dschang)

Pr Jean NJOYA (Université de Yaoundé II)

Pr Emmanuel MATATEYOU (Université de Yaoundé I)

Pr Kutnjemi Amadou MONKARE (D / IBAF- Université de Dschang)

Pr Jules KOUOSSEU (Université de Dschang)

Pr. Liboire TSALA MBANI (Université de Dschang)

Pr Albert GOUAFFO (Université de Dschang)

Pr Célestine Colette FOUELLEFAK KANA (Université de Dschang)

Pr Maginot NOUMBISSIE TCHOUAKE (Université de Dschang)

Pr Ibrahim NGOUHOUE (Université de Dschang)

Pr Idrissou NJOYA (Université de Dschang-IBAF)

Pr Moustapha MONCHER NSANGOU (Université de Yaoundé I)

Pr Rachel MARIEMBE (Université de Douala-IBAN)
Pr Ibrahim A. MOUNGANDE (Université de Yaoundé I)
Dr Alassa FOUAPON (Université de Yaoundé I)

Comité de lecture

Dr Patrick NGOUNÉ (Université de Dschang)
Dr André PESSETVE (Université de Dschang)
Dr Chantal NZEKET KOUOTOU (Fondation Nguon)
Dr Léopold Sédar EDONG (Université de Dschang)
Dr Illiassou MBOUMBOUO NJASSÉ (Université de Dschang)
Dr Ludovic Boris Pountougnigni Njuh (Université de Ziguinchor au Sénégal)
Dr Maalick MOUNYICHA (Université de Dschang)
M Hassan NJOYA FIFEN (Fondation Nguon)

Consignes aux auteurs

Les résumés des projets de communication de 200 à 300 mots assortis de 5 à 10 mots clés, rédigés à la police Time New Roman, interligne 1,5 accompagnés d'une courte biographie d'environ 15 lignes avec noms, prénoms, adresse et affiliations institutionnelles sont attendus aux adresses ci-dessous :

- Flshconferencenguon@gmail.com
- conferencescientifiquenguon2026@fondationnguon.org

Instructions aux auteurs

Texte (communications)

Les articles doivent être originaux, et contenir 45 000 à 50 000 signes (espaces, notes, bibliographie, résumés et mots-clés compris), en format Word.

- Un titre général composé en minuscules, puis un seul niveau de titre dans le texte (aligné à gauche, en gras et composé en minuscules) ;
- Nom de l'auteur, institution/université/laboratoire de rattachement et coordonnées personnelles
- Le texte principal composé en maigre (ne pas utiliser de gras) ;
- Les titres sont présentés en chiffres grecs (I. II...) en gras (12 points Garamond) et les sous titres en italiques
- Des références bibliographiques insérées entre crochets dans le texte sous la forme [Mveng, 1993 : 36] ; la mention de la page d'extraction est obligatoirement présente pour les citations, chiffres et statistiques
- Des notes de bas de page s'il ne s'agit pas de références livresques (propos extraits d'entretiens, archives publiques, articles de journaux non signés, etc.) ;

Format et longueur de l'article

- Format standard (21 x 29,7 cm), les marges de la page seront de 2,5 cm en haut, en bas, à gauche et à droite.
- 45 000 à 50 000 signes espaces incluses sont attribués pour chaque article (notes, bibliographie, résumés et mots-clés compris).

Police et Style

- La police recommandée est le Garamond (12 points pour le texte, et le Calibri 10 points pour les notes).

- N'employez aucune feuille de style. Les longues citations de plus de trois lignes (un retrait 11 points)
- L'interligne est simple et sans alinéa en début de paragraphe. Les paragraphes sont jointifs.
- **Si l'auteur-e de l'article soumis est l'auteur-e des photos, etc., celles-ci sont fournies dans les fichiers originels modifiables (.jpg, .eps, .xls, .ai, etc.), en noir et blanc, hors du texte.**
 - Les photos sont fournies en **haute définition** (300 DPI) ;
 - Les crédits et sources sont indiqués ;
 - Les cartes et tableaux doivent être justes, clairs et pertinents.
- L'emplacement des illustrations, cartes, figures, etc. est indiqué dans l'article. Elles sont numérotées de manière séparée, en chiffres arabes. Les titres sont placés au-dessus et alignés à gauche ; les explications, légendes et sources sont placées au-dessous.

Sources et références bibliographiques

Placées en fin d'article, présentées en quatre blocs :

- Archives,
- Ouvrages,
- Articles et travaux universitaires
- Sources numériques

Classées par ordre alphabétique et **limitées aux auteurs cités dans l'article**. Elles reprennent les références bibliographiques insérées dans l'article sous la forme [Mveng, 1993 : 36]

On adoptera la présentation suivante :

- **Pour un ouvrage :**

Mveng Engelbert, *Histoire du Cameroun*, Yaoundé, Ceper, 1985.

- **Pour une contribution à un ouvrage collectif :**

Wassouni François, « Deux grandes figures de l'artisanat du cuir au Nord-Cameroun : Lawan Yougouda et Halilou », in Jules Kouosseu et Noumbissie M. Tchouaké (dir.), *Figures de l'histoire du Cameroun XIXe XXe siècle*, Paris, L'Harmattan, 2012.

- **Pour un article dans une revue :**

Saha Zacharie, « Arts plastiques et sources de l'histoire », *Grassfields*, n° 1, 2021, p. 189-225.

- **Pour une thèse ou un mémoire :**

Pokam Kamdem Moise Williams, « Les mutations du secteur de l'énergie au Cameroun : dynamique entrepreneuriale et agencements public/privé (1904-2001) », Thèse de Doctorat PhD en Histoire, Dschang, Université de Dschang, 2015.

- **Pour une publication numérique :**

Commission de la vérité et de la réconciliation, *Informe final* [en ligne], Lima, CVR, 2003, mis à jour le 15 février 2015 [consulté le 8 mai 2015]. Disponible sur : <http://www.cverdad.org.pe/ifinal/index.php>